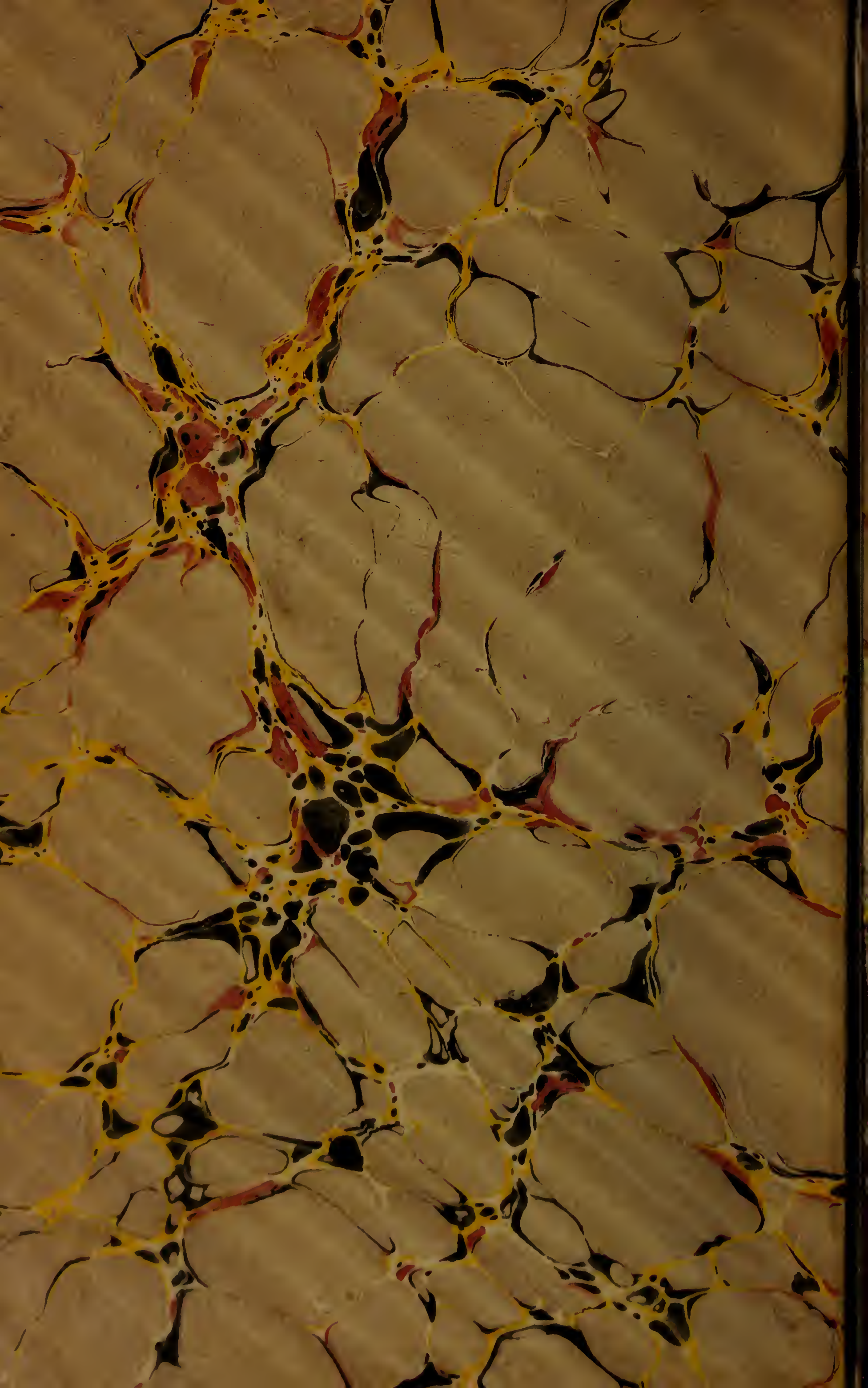

3 1761 09939199 7





LES

GRANDS ÉCRIVAINS

DE LA FRANCE

NOUVELLES ÉDITIONS

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION

DE M. AD. REGNIER

Membre de l'Institut

LETTRES

DE

MADAME DE SÉVIGNÉ

DE SA FAMILLE ET DE SES AMIS

TOME XII

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE ET Cie
Rues de Fleurus, 9, et de l'Ouest, 21

LETTRES

DE

MADAME DE SÉVIGNÉ

DE SA FAMILLE ET DE SES AMIS

RECUEILLIES ET ANNOTÉES

PAR M. MONMERQUÉ

MEMBRE DE L'INSTITUT

NOUVELLE EDITION

REVUE SUR LES AUTOGRAPHES, LES COPIES LES PLUS AUTHENTIQUES
ET LES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS

ET AUGMENTÉE

de lettres inédites, d'une nouvelle notice, d'un lexique des mots
et locutions remarquables, de portraits, vues et fac-simile, etc.

TOME DOUZIÈME

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN

—

1862

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES LETTRES

DE MADAME DE SÉVIGNÉ,

DE SA FAMILLE ET DE SES AMIS.

A

1. Mme de Sévigné l'appelle souvent Oldenbourg, et défigure ailleurs le nom en *Ochtentilbourg*.

1. C'est par erreur qu'on a renvoyé à l'Arioste pour la princesse Olympie, au tome II, p. 248; c'est plutôt au personnage, du même nom, de la *Cléopatre* de la Calprenède qu'il est fait allusion en cet endroit.

1. Pour le jugement de Foucquet par une autre chambre de l'Arsenal, voyez FOUCQUET.

1. Probablement *Otterman* ou *Osterman*.

1. C'est par erreur qu'il a été dit, au tome II, p. 396, et au tome IV, p. 304, que le nom de *Figuriborum* désignait Colbert de Croissy : voyez tome VIII, p. 499 et note 11.

B[1]

1. L'initiale B**, B*** se trouve trois fois dans les lettres aux tomes II, 260, VIII, 409, et X, 360. Nous l'avons omise dans la table, ne sachant quels noms elle cache.

1. Au tome VI, p. 240, note 11, on a confondu Louise de Biron avec sa sœur Marie-Madeleine-Agnès : voyez tome VIII, p. 455, note 13, et tome IX, p. 148, note 17.

1. Voyez sur les deux branches des Brancas, celle des Forcalquier Céreste, l'aînée, et celle des Brancas Villars, tome III, p. 530, note 9; et lisez à la dixième ligne de cette note : « .... le duc de Villars (*le Gobin*), et le comte de Brancas (*le Distrait*), frère cadet de ce duc et oncle du duc de Brancas. »

1. L'initiale C***, cachant des noms que nous ne connaissons pas, se trouve aux tomes II, 261; III, 26, 27; VIII, 508.

1. C'est à tort, pensons-nous, qu'on a cru voir dans ce passage une allusion à une héroïne de l'Arioste.

1. C'est par erreur que le prénom de Nicolas a été donné au lieutenant civil le Camus, au tome X, p. 368 et 403.
2. Voyez la note précédente.

1. Et non petit-fils, comme le dit, au tome II, la note 7 de la page 319. L'erreur a été rectifiée au tome VI, p. 392, note 3.

1. A la note 5 de cette page 236, au lieu de : « n'épousa pas César-Auguste, second fils du maréchal du Plessis et duc de Choiseul à la mort de son frère, en 1672, » lisez : « n'épousa pas César-Auguste, petit-fils du maréchal du Plessis et duc de Choiseul à la mort de ce dernier, en 1675. » — Au tome VI, p. 364, note 2, il faut, à la ligne 2, *Auguste*, et non *César-Auguste* ; et au tome VIII, p. 385, note 16, 1re ligne, également *Auguste*, au lieu de *César-Auguste*.

1. Au tome IV, p. 504 et p. 507, se trouvent les initiales CL*** (Mme de); nous ne savons qui elles désignent.

1. Voyez tome XI, p. xxvii, fin de la note 5.

2. Probablement César-Madeleine marquis de Coetlogon et vicomte de Mejusseaume, petit-fils du vicomte Gui de Mejusseaume, et fils de Philippe-Gui (mort en 1709) et de Suzanne-Guyonne, fille héritière du marquis René-Hyacinthe. César-Madeleine se maria en 1721. Son grand'père Mejusseaume était sans doute mort au temps de la lettre de Mme de Simiane. — Voyez tome XI, p. xlv, note 3; et remplacez par un renvoi à cette note et à celle-ci la note 4 de la page 96 du tome XI. Voyez encore tome XI, p. xxvii, fin de la note 5.

3. Comparez la note 3 de la page 239 du tome II, avec la note 28 de la page 306 du tome III.

1. Nous n'avons pu savoir qui désignaient ces initiales.

1. Voyez la note 3 de la page 430 du tome IV.

1. C'est par erreur qu'il a été dit, au tome II, p. 396, et au tome IV, p. 304, que le nom de *Figuriborum* désignait Colbert de Croissy : voyez tome VIII, p. 499, note 11.

D[1]

1. Les initiales D**, D***, cachant des noms que nous ne connaissons pas, se trouvent aux tomes VI, 433, 495; IX, 10 (note 14), 452.

E

1. Voyez tome VIII, p. 37, note 2.

F

1. Le marquis de la Fayette, à l'époque où se rapportent les trois mentions marquées ici comme douteuses (celle du tome III, p. 194, et celles du

tome IV, p. 453 et 463), était encore bien jeune, et il serait fort possible qu'à ces endroits il fût question du beau-frère de Mme de la Fayette, dont l'article vient ci-après.

1. Voyez la note précédente.

1. Les critiques que Mme de Sévigné mêle ici à ses éloges (elle reproche à la Fontaine d'être sorti de son genre) se rapportent sans doute plutôt à quelques-unes des autres poésies jointes au recueil des *Fables* que la Fontaine venait d'achever d'imprimer presque en même temps que son nouveau recueil des *Contes*.

2. Mais nous doutons beaucoup que le fragment de lettre où se trouve cette dernière allusion soit de Mme de Sévigné.

3. Sur le reproche que Mme de Sévigné fait à certains endroits du recueil d'être ennuyeux, voyez la première des deux notes qui précèdent.

4. Voyez aussi tome II, p. 514 et note 7.

G[1]

1. Aux tomes X, 493, et XI, 164, se trouvent les initiales G**, G..., et au tome XI, 319 : « les G. » Nous ne savons quels noms elles cachent. Au tome IV, p. 504 et 507, G*** paraît désigner Mme de Gourdon : voyez ce nom.

1. Mme de Sévigné désigne plus probablement ici son successeur, l'ancien Coadjuteur.

Comte de Grignan.

Sa personne, son caractère, etc.

Comte de Grignan.

Comte de Grignan.

Comte de Grignan.

Son mariage, sa femme.

Comte de Grignan.

Son beau-frère, sa belle-sœur.

Comtesse de Grignan.

Mlle de Sévigné.

1. Il nous a du moins paru très-probable que c'est du même portrait qu'elle parle dans ces passages.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

tort à l'abbé de Grignan et au Coadjuteur, VI, 449, 460; VII, 30 et 31. — Elle parle comme les semi-pélagiens, VI, 487. — Allusion à une de ses hérésies sur le baptême, VI, 529; VII, 8; sa mère la combat, VI, 531 et 532. — Elle est, lui dit sa mère, du même sentiment qu'elle sur les jésuites, sans en vouloir convenir, VII, 98 et 99. — Elle a ri trop timidement d'une conversation que sa mère lui a racontée de Boileau avec un jésuite; craindrait-elle de compromettre ses beaux-frères les prélats? IX, 440 et 441. — Confiance qu'elle avait aux neuvaines, VIII, 196. — Elle sait fort bien sa religion, et peut l'apprendre à Pauline, VIII, 461. — Fréquentes communions auxquelles l'oblige son rang en Provence, VIII, 514 et 515; IX, 88 et 89. — La manière dont elle veut faire le jubilé la fatiguera beaucoup, IX, 556. — Allusions au mot qu'elle laissa échapper en entendant à la messe des Filles bleues le *Domine, non sum dignus*, d'un certain prêtre, VII, 62; IX, 557. — On dit que l'abbé Anselme est son confesseur extraordinaire, X, 312. — Sa mère la félicite sur la manière dont elle écrit l'italien, et lui conseille de le parler, III, 16 et 17; elle la loue de le bien parler, III, 23; de ne pas vouloir l'oublier, IV, 232. — Difficulté qu'elle éprouve à distinguer le suisse de l'allemand, V, 40. — Son opinion sur la Fontaine et Corneille, II, 237. — Pétrarque doit la divertir; sa mère lui pardonne de ne pas aimer les romans, et la gronde de ne pas achever la lecture de Tacite, II, 257 et 258, 273 et 274, 276. — Mme de Sévigné a calculé qu'il lui faudrait cinquante ans pour traduire Pétrarque, II, 350. — Elle lui conseille de relire la mort de Clorinde, dans *la Jérusalem délivrée*, IV, 239. — Elle l'engage à lire l'*Histoire des Croisades* du P. Maimbourg, IV, 18 et 19. — Elle lui envoie la troisième partie des *Essais de morale* de Nicole, et la remercie du goût qu'elle a pour Josèphe, IV, 231. — Elle lui recommande de lire les *Essais de morale*, de lui en donner son avis, ainsi que de l'*Oraison funèbre de Turenne*, par Mascaron, et d'achever Josèphe, IV, 307. — Mme de Grignan est contente des *Essais de morale;* elle n'aime pas la *Vie de Josèphe*, mais elle approuve ses actions et son histoire, IV, 331 et 332. — Son frère l'accuse d'aimer les choses fines et distillées, et de trouver les galimatias clairs et aisés, IV, 352 et 353. — Sa mère lui conseille d'achever l'*Histoire des Vizirs*, V, 5 et 6; elle l'achève, V, 14. — Sa mère regrette qu'elle n'ait pas entendu causer le P. le Bossu, et veut montrer à celui-ci une lettre qu'elle a écrite à Corbinelli, V, 62 et 63, 67 et 68; elle lui recommande la lecture du *Traité du poëme épique* de cet auteur, V, 87. — Elle a mandé à sa mère ce qu'elle en pense, V, 111. — Son frère lui répondra sur le poëme épique et sur les bonnes lectures qu'elle fait, V, 185. — Elle goûtait peu, paraît-il, le poëme épique, V, 225, 229, 254. — Sa mère croit pour-

Comtesse de Grignan.

Sa santé.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Sa mère.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Nuages entre la mère et la fille.

Comtesse de Grignan.

403 (voyez encore VII, 332 et 333, 335, 338; VIII, 218 et 219). — Son frère lui parle de diverses affaires et d'une commission dont elle l'avait chargé et qu'il n'a pas cru devoir faire; il l'assure qu'il n'a jamais eu de jalousie des préférences que sa mère avait pour elle, et qu'elle méritait; il lui exprime, pour elle et pour ses enfants, les meilleurs sentiments, et lui dit qu'il veut observer, en ce qui la regarde, les volontés de sa mère, et que son plus grand désir est de vivre avec elle dans la plus parfaite union, X, 407-410. — Il la met au courant de toutes ses affaires, pour le cas où, venant à perdre sa femme, il irait vivre dans la retraite, en lui laissant ses biens, moyennant certaines conditions; il lui demande la continuation de sa tendresse, et la prie de lui pardonner s'il ne lui a pas fait plus d'honneur en ce monde, X, 413-421. — Amitiés que lui envoie sa nouvelle belle-sœur, VII, 287, 295, 300, 355; celle-ci prend grand plaisir à s'entretenir d'elle avec Mme de Sévigné, et admire la vivacité de l'affection qu'elle a pour cette dernière, VII, 346; elle demande s'il y a réellement des femmes faites comme elle, VII, 409. — Sa belle-sœur lui écrit; elle a pris part à son triomphe et à ses grandeurs d'Avignon, IX, 103 et 104; elle la remercie de l'appartement qu'elle a préparé à Grignan pour Charles de Sévigné et pour elle; elle pense que Mme de Grignan lui saura gré de n'être pas allée à Rennes afin de rester auprès de Mme de Sévigné, IX, 282 et 283; elle est heureuse de la manière dont elle lui a témoigné son approbation, IX, 313; elle est charmée de tout ce qu'elle a dit d'elle, IX, 335, 340; elle aime à entendre Mme de Sévigné parler de Mme de Grignan, IX, 287.

Son mari, la famille de son mari, ses belles-filles.

Son mari, la famille de son mari, ses belles-filles : Sa tendresse pour son mari, II, 2 et 3; VIII, 127. — Éloge que Mme de Sévigné fait d'elle à son mari, II, 8 et 9, 10, 11. — Les mauvais chemins l'empêchent de rejoindre son mari; chagrin qu'elle en éprouve, II, 36-38. — Mme de Sévigné la remercie de s'habiller; elle donnera le bon air à la Provence; combien sa toilette était négligée ou sévère pendant qu'elle était à Paris sans le comte de Grignan, II, 249, 404. — Il faut qu'elle cesse de penser au gouvernement du Canada pour le comte de Grignan, III, 7. — Chagrin que lui cause le départ de son mari, III, 408. — Elle s'engage pour lui; éloges que lui adresse Mme de Sévigné; son mari la récompense par plus d'attention à ses affaires, IV, 214 et 215. — Elle préfère son mari à tout; il devrait l'amener lui-même à Paris, IV, 424 et 425. — Son mari approuve ses projets de retour à Paris, V, 176. — Elle lui écrit de Paris et de Livry, V, 392-398, 432, 434 et 435, 438-444. — Elle lui écrit de Livry, dont l'air lui fait grand bien, et où elle voudrait qu'il fût avec elle; elle lui parle du

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Le marquis de Grignan.

Comtesse de Grignan.

284, 289 et 290, 292, 304. — La fable du *Lièvre et les Grenouilles* paraît faite pour peindre l'état d'inquiétude où elle se trouve au sujet de son fils, VIII, 269. — Mme de Sévigné lui annonce le retour du marquis à Paris, lui donne des détails sur sa contusion, lui fait son éloge, VIII, 307 et 308. — Lettre où il lui rend compte de ce qu'il a fait depuis qu'il est à Paris et la remercie de sa compagnie, VIII, 310. — Mme de Sévigné ne peut qu'admirer la manière dont elle sait parler à son fils; mais, en l'absence de la mère, c'est à elle à le former; elle lui rend compte des excellents avis qu'elle et le Chevalier donnent à ce jeune homme, VIII, 315-317. — Tout en l'aimant et en le caressant, on lui apprendra ce qu'il ne sait pas encore; on ne lui apprendra point à ne pas aimer la plus aimable et la meilleure des mères, VIII, 345. — On la plaint de ne l'avoir pas encore vu; on lui en donne d'excellentes nouvelles, VIII, 320 et 321. — Il lui rend compte d'un séjour qu'il a fait à Versailles, lui parle de sa compagnie, et du désir qu'il a de la voir, VIII, 328 et 329. — Elle ne doit pas faire porter sur lui les économies qu'elle se propose de faire, VIII, 356. — On n'a jamais vu une maternité aussi parfaite que la sienne; elle mérite bien d'être aimée de son fils, VIII, 423. — Tendresse et reconnaissance de son fils pour elle, VIII, 468, 469. — Elle ne doit pas se chagriner de ce qu'il aime peu la lecture; ce goût lui viendra, VIII, 426 et 427. — Elle ne lui a pas inspiré le goût des livres, particulièrement des livres d'histoire, IX, 372, 403. — Éloges qu'on lui fait de son fils, VIII, 454 et 455, 462. — Elle ne doit pas s'inquiéter trop tôt pour lui, il ne va qu'aller tenir garnison à Philippeville, VIII, 485, 491, 496, 510 et 511. — Souhaits ardents qu'elle fait pour sa conservation, IX, 9. — Mme de Sévigné soupçonne que sa fille ne s'est retirée à Grignan que pour se livrer plus facilement à ses inquiétudes pour lui, IX, 11. — Vives appréhensions que la guerre prochaine lui donne; sa mère les ressent aussi, mais veut néanmoins qu'elle se console et ait confiance, IX, 15 et 16, 21, 26. — On la rassure encore sur les dangers de la guerre, IX, 110. — C'est à elle que son fils doit ses belles qualités, IX, 40. — Mme de Sévigné partage toutes les inquiétudes qu'il lui donne, IX, 199. — Il serait cruel qu'elle ne pût le voir de tout l'hiver, IX, 280, 285, 294, 328, 341, 349, 372. — Elle a tout lieu d'espérer que son fils obtiendra le régiment du chevalier de Grignan, IX, 311 et 312. — Il obtient ce régiment, IX, 317; et pourra sans doute vendre sa compagnie, IX, 317, 332, 339 et 340. — Il est à craindre que la permission de vendre ne soit refusée, IX, 341. — Elle est accordée, IX, 356, 362 et 363. — Quand la compagnie sera-t-elle vendue? IX, 372. — Il sera difficile de trouver un acheteur qui paye, IX, 380, 420, 433. — La compagnie est vendue, IX, 469; mais pas avan-

Comtesse de Grignan.

depuis quatre mois à Mme de Coligny, VII, 390 et 391. — Elle a été fort contente de cet ouvrage, et de la manière dont il y est parlé d'elle, VII, 423; elle y a été bien traitée, parce qu'elle en a toujours bien usé avec Bussy, VII, 428 et 429; lettre de remercîment qu'elle lui adresse, VII, 448 et 449. — Il demande si depuis qu'elle est devenue plus belle que jamais, elle méprise ses amis qui ne sont pas beaux, VII, 468. — Elle le plaisante sur ses deux mentons, VII, 470; Bussy répond par d'autres plaisanteries, VII, 474 et 475. — Elle a admiré la lettre écrite par Bussy à Mme de Créancé et la réponse faite par Mme de Coligny, VII, 509. — Bussy aime son approbation, ainsi que sa santé et sa beauté, VII, 511. — Il voudrait qu'elle pût être d'un voyage à Vichy, où il se propose d'aller rejoindre Mme de Sévigné, VII, 515. — Amitiés d'elle à Bussy et à sa fille, VIII, 32, 157, 166. — Il l'aimera toujours, quand elle ne le voudrait pas, VIII, 60; elle en est ravie, et le prie, lui et sa fille, de continuer, VIII, 64 et 65. — Bussy dit qu'elle est de ses amies, mais qu'elle ne remplacerait jamais pour lui Mme de Sévigné, que son mari et sa famille remplissent tout son cœur et tout son esprit, que Mme de Sévigné doit se conserver par considération pour elle, VIII, 127. — Elle est toujours dans son souvenir immédiatement après sa mère, et s'il n'avait que trente ans, elle serait devant, VIII, 161. — Il la félicite sur le gain d'un procès, et lui adresse des compliments galants, VIII, 167 et 168; sa réponse, VIII, 173 et 174. — Bussy prend part à la douleur qu'aura sa mère de se séparer d'elle, VIII, 192. — Le chagrin que son départ a donné à sa mère a nui, dit-il, à l'agrément des lettres de celle-ci, VIII, 259. — Lettre qu'il lui adresse sur la nomination de son mari dans l'ordre du Saint-Esprit, et compliments de sa fille, VIII, 341 et 342. — Il dit à Mme de Sévigné que son fils et sa belle-fille doivent l'aider à supporter l'absence de sa fille, IX, 476. — Bussy approuve que sa mère soit venue la voir en Provence; il aimerait bien à venir aussi passer quelque temps auprès d'elle, IX, 583 et 584. — Mme de Sévigné parle à Bussy du bonheur qu'elle éprouve auprès d'elle, IX, 594 et 595. — Bussy comprend ce bonheur, et voudrait bien pouvoir venir passer quinze jours avec elle; il l'aimerait beaucoup, quand bien même elle ne serait pas la fille de sa mère, IX, 596, 597 et 598. — Elle dit à Mme de Simiane qu'elle trouverait difficilement meilleure compagnie que l'abbé de Bussy, X, 571 et 572. — Celui-ci voudrait être avec elle dans le bois de Saint-Andiol, X, 572. — Il lui parle du plaisir qu'il trouve à lui écrire, de celui qu'il aurait à lui parler, et lui avoue qu'il lui parle souvent comme si elle était présente, X, 574 et 575.

Les Coulanges.

L'Abbé de Coulanges, Emmanuel de Coulanges et Mme

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Ses relations avec diverses personnes.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

Voyages et séjours.

Comtesse de Grignan.

Comtesse de Grignan.

1. Mme de Sévigné appelle sans doute ainsi l'hôtel de Carnavalet : voyez aux *Additions et corrections* ce qui est relatif à ce passage.

H

I

J

K[1].

1. On lit au tome IX, p. 222 : « Mlle de K***. » Nous ne savons quel est le nom que cache cette initiale.

L

1. Voyez une addition à la note 7 de la page 329 du tome III.

Louis XIV.

Sa famille.

Louis XIV.

Louis XIV.

M[1]

1. Les initiales M*** et de la M. C***, cachant des noms que nous ne connaissons pas, se trouvent au tome I, p. 506, et au tome IX, p. 222.

1. Nous avons réuni sous ce nom toutes les mentions, sauf une, qui sont faites de M. de Maillanes, sans être bien sûrs qu'il s'agisse partout de la même personne : voyez tome III, p. 271, note 3.
2. Voyez la note précédente.

1. Où nous aurions dû réunir en un seul article toutes les mentions relatives à ce nom, toutes se rapportant à Jean-Édouard, fils de Mathieu Molé: voyez une *correction* à la note 6 de la page 98 du tome V.

1. Voyez une *addition* à la note 8 de cette page.
2. Voyez une *addition* à la note 8 de cette page.
3. Voyez une *addition* à la note 6 de cette page.

N[1]

1. On lit au tome X, p. 542 : « Mme des N*** est morte; Trévigni, son amant, en a pensé mourir de douleur. » Nous ne savons quel nom cette initiale nous marque.

1. Voyez ci-dessus, p. 39, note 1.

O

1. C'est à tort que, dans la note 3 de cette page 28, il est parlé de l'église même de l'abbaye.

1. C'est à tort, pensons-nous, qu'on a vu dans ce passage (voyez la note 4 de la page indiquée) une allusion à une héroïne de l'Arioste.

P[1]

1. On trouve au tome IV, p. 216, et au tome X, p. 359 : M. de P***. Nous ne savons quels noms désigne cette initiale dans ces deux endroits.

R[1]

1. On trouve au tome IX, p. 319, R. et de R. (les comtes de); au tome IX, p. 140 et 172, la R***; au tome VIII, p. 414, R*** (Mme de). Nous ne savons quels noms cachent ces initiales.

1. Ci-dessus, p. 192. Dans cet article, les mots « appelé *Lausier*, d'un nom de terre sans doute, » imprimés après les mots : « un Rippert » (ligne 3), auraient dû l'être après les mots : « un de ses frères » (lignes 5 et 6).

S[1]

1. On trouve au tome X, p. 354, la duchesse de S**, et p. 493, Mme de S. Nous ne savons quels noms cachent ces initiales.

Mme de Sévigné.
Sa personne, son caractère, etc.

1. C'est à tort, croyons-nous, qu'au tome IX, p. 259, note 19, Perrin a été accusé d'erreur : voyez ce qui est dit de cette note dans les *Additions et Corrections*.

Mme de Sévigné.

Mme de Sévigné.

Mme de Sévigné.

1. Pour distribuer les lettres de Mme de Sévigné entre ses divers correspondants, voyez les *Tables* des onze premiers volumes.

1. Du contenu de ses lettres, on n'a relevé ici que ces nouvelles des guerres, et ci-après celles de l'affaire des poisons, qui, les unes et les autres, ne se trouvent réunies dans aucun des articles de la table.

Mme de Sévigné.

Son fils, sa belle-fille.

Mme de Sévigné.

Mme de Sévigné.

Mme de Sévigné.

Ses biens, sa fortune, ses affaires.

Charles de Sévigné.

Charles de Sévigné.

Sa personne, sa conduite, son caractère, etc.

Charles de Sévigné.

Charles de Sévigné.

Ses parents, ses amis, etc.

Mme de Simiane.

T

1. Dans la note 5 de cette page, l'ambassadeur a été confondu avec son frère le chevalier : voyez tome IV, p. 466, note 7, et la correction faite à la note 5 de la page 536 du tome II.

1. C'est à cet article : Trémouille (la duchesse de), que nous aurions dû également renvoyer plus haut, p. 126, fin de la colonne 2.

1. Peut-être fallait-il lire à cette page 216 : « Mlle de la Troche. »

V[1]

1. Il est question de Mme de V*** au tome III, p. 212 : nous ne savons qui cette initiale désigne.

1. Au tome II, p. 2 et 19, on a, d'après le conseil de Walckenaer, imprimé *Valcroissant* dans deux endroits où Perrin avait laissé le nom en blanc. Voyez les notes de ces passages et les *Additions et Corrections*.

1. C'est aussi à ce dernier nom que nous aurions dû renvoyer à l'article MONTAULT, p. 413.

1. Voyez une addition à la note 9 de cette page.

W

X

Y

Z

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES LETTRES DE MADAME DE SÉVIGNÉ.

8498. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9, à Paris




University of Toronto Library
DO NOT REMOVE THE CARD FROM THIS POCKET
Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED
LF
S511k.3
41944
Author Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal Marquise de
Title Lettres. Vol.12.
DATE

